

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : Robert Porta, rue Potagère, 69, Bruxelles. Tél. : 18.21.44.

TRESORERIE : Fernand Stock, rue de la Victoire, 219. Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N^o 1472.12. Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

LA FORÊT DE SOIGNES

La Forêt de Soignes, ce joyau dont notre bonne ville de Bruxelles peut être fière au même titre que de sa Grand'Place et qui, de tout temps, fut l'avant-garde tutélaire de la cité, est aujourd'hui menacée par un malencontreux projet de « Ceinture de circulation » autour de la capitale.

Le projet, émanant de la Direction générale des Routes, prévoit de morceler le dernier grand massif qui subsiste encore de notre « lointainement réputée Forêt de Soignes » comme disaient déjà au Moyen-Age, nos ancêtres qui témoignaient d'une véritable vénération pour ce site enchanteur et poétique.

L'autoroute envisagée aborderait le massif forestier au niveau du lieu dit « Prince d'Orange » pour se diriger vers le chemin de fer de Bruxelles à Namur, qu'elle traverserait à la hauteur de la maison des forestiers, et continuerait alors jusqu'au delà de N.-D. de Bonne Odeur, pour y rejoindre la route de Mont-St-Jean qui serait élargie jusqu'aux Quatre-Bras.



L'Etang des Enfants Noyés.

(Cliché : Ligue des Amis de la Forêt de Soignes).

Coupant brutalement à travers futaies et halliers, enjambant les ravins sur des ouvrages d'art, ô combien !, dont la laideur cadrerait sans doute à merveille avec les sites mutilés, la route scinderait définitivement l'ultime lambeau de ce qui persiste aujourd'hui de l'antique forêt, dont nos aïeux étaient fiers à juste titre.

Loin de nous la pensée de dénigrer systématiquement les réalisations modernes qui, lorsqu'elles répondent exactement au but qu'elles se proposent, ont parfois une réelle grandeur. Nous avons vu des ouvrages d'art routier qui sont de pures merveilles où la Direction générale des Routes se montre vraiment à la hauteur de sa tâche — mais nous sommes d'autant plus convaincus que les œuvres de ce genre, dans le cadre de la Forêt de Soignes, ne pourraient faire d'autre effet que l'introduction, dans un tableau de Rubens, d'une Venus de Picasso.

Loin de nous aussi l'idée de nous poser en adversaires de l'amélioration des moyens de trafic routier. Nous estimons, au contraire, qu'il existe en Belgique et principalement en ce qui concerne l'agglomération bruxelloise un problème de la circulation, qu'il est urgent de résoudre.

Comme nous ne craignons pas le reproche de flatterie que d'aucuns seraient tentés de nous adresser, nous osons dire que les hommes dynamiques qui, aujourd'hui sont à la tête du Service des Routes au Ministère des Travaux publics sont les plus qualifiés que nous ayons connus pour résoudre la difficulté.

Malheureusement ceux-ci, comme la plupart des hommes d'œuvre d'ailleurs, obnubilés par le but à atteindre, ne se rendent pas un compte exact de l'importance et de la valeur des intérêts se situant en dehors de leur sphère d'action habituelle et négligent d'en faire un inventaire rigoureux.

Pourtant, dans l'affaire qui nous occupe les intérêts en jeu se situent autant et davantage sur le plan social, scientifique et culturel que sur le plan matériel et économique. Et notre rôle à nous, amis de la Forêt de Soignes, c'est de mettre en évidence ces valeurs qui malheureusement ne se monnaient pas, ce qui rend notre mission plus ardue à cause de l'incompréhension à laquelle souvent nous nous heurtons.

Après avoir exposé la solution théorique qu'il convient de donner au problème de la circulation autour de la capitale et qui revient à établir une route circulaire à quelque huit kilomètres du centre de la Ville, l'auteur du projet explique que, pour ne pas léser certains gros intérêts matériels, il a été obligé, en pratique, d'admettre certaines déviations du tracé idéal de l'autoroute envisagée. Il ajoute d'ailleurs qu'il est prêt à accepter toute autre modification dont la justification pourrait être établie.

Si cette bonne volonté n'est pas seulement verbale, si elle est réelle et sincère, notre tâche s'avère relativement simple sinon facile. Ne suffit-il pas dès lors d'établir qu'en dégradant le splendide domaine que constitue la Forêt de Soignes — et aucun être intelligent et sensible ne doute du résultat de sa traversée par une

autoroute, — ou lèse, de façon irrémédiable les intérêts majeurs de la Nation ?

C'est là, en effet, le but de la campagne que la « Ligue des Amis de la Forêt de Soignes » vient d'entreprendre et qui doit avoir pour résultat, d'une part, d'alerter l'opinion publique, d'autre part, de faire comprendre aux autorités responsables et aux milieux compétents l'envergure d'un problème qui dépasse de loin le cadre d'une question d'esthétique locale.

Relique, miraculeusement conservée jusqu'à nous, de l'ancienne forêt charbonnière qui couvrait la majeure partie de la moyenne Belgique au temps où les Romains l'envahirent, la Forêt de Soignes est le seul témoin authentique de notre histoire toute entière.

Au temps lointains où les hommes taillaient dans le silex leurs outils et leurs armes déjà la forêt tutélaire et ses hêtres géants abritaient leurs repaires, alimentaient leurs feux, les fournissaient de vivres et cachaient leurs amours.

Plus près de nous, quand l'histoire se précise, la munificence de ses frondaisons et la splendeur austère en firent le lieu de prédilection de tous nos grands personnages — St-Hubert vient y mourir en 727, Charlemagne et le Pape Léon III s'y arrêtent et les ducs de Brabant y construisent leur palais. Tous les princes de Bourgogne, héritiers de Brabant, s'y complaisent et l'empereur Charles Quint y convie des rois et des reines au plus somptueux banquet de son règne. De fastueux cortèges parcourent ses allées et ses drèves. Les plus belles chasses dont le souvenir a été conservé aux hommes s'y organisent, les fêtes s'y succèdent et la renommée de son charme poétique s'étend jusqu'aux frontières les plus lointaines. Sans doute n'existe-t-il aucun lieu au monde qui puisse se targuer de tant de souvenirs et de si persistant intérêt.

Mais la forêt n'évoque pas seulement les fastes et les plaisirs, pareille à une immense cathédrale aux colonnes géantes, elle est aussi le lieu du recueillement, de la prière et de l'étude. C'est à l'ombre de ses grands arbres que les vocations mystiques, artistiques et littéraires s'éveillent. Ainsi en témoignent ces cloîtres fameux de Rouge-Cloître, de Val de Duchesse, de Groenendael et autres lieux. Des peintres célèbres, des lissiers en renom, des poètes, des écrivains ont trouvé là leur inspiration, sans elle, nombre de chefs-d'œuvre n'eussent jamais vu le jour. Rodin, le maître de la sculpture contemporaine, qui fit ses débuts à Bruxelles, écrit à son sujet : « C'est là-bas que j'ai commencé à regarder le monde avec mes yeux, à aimer profondément la nature, à discerner et à goûter ses nuances et à comprendre qu'il n'y a qu'à voir, à sentir et à rendre pour faire de la beauté. » De pareils témoignages ne suffisent-ils pas à montrer l'importance, du point de vue culturel, de ce décor incomparable et qu'on n'oublie jamais lorsqu'on en a joui ?

Leçon d'art, leçon d'histoire, source d'inspiration, l'antique futaie sonienne vaut-elle donc moins qu'une fabrique d'engins de morts, pour le maintien de laquelle on consent une déviation de la ceinture de circulation ? Il faut n'y avoir jamais songé ou vraiment ne rien connaître pour balancer une seconde entre les deux.

Sans doute, telle belle propriété particulière vaut bien qu'on s'y arrête, mérite une hésitation, mais la propriété de tous ? A quoi bon s'y attarder ?

Tout le monde, on le sait bien, a des raisons personnelles de déplorer son sacrifice, mais personne, on l'espère, n'a d'intérêt majeure à la défendre. On table sur l'apathie du public, sur l'incompréhension, sur la dispersion des efforts, sur le manque de cohésion, on escompte le murmure mais non point le cri d'alarme.

C'est ce cri d'alarme que les Amis de la Forêt de Soignes veulent aujourd'hui faire entendre. C'est la cohésion de tous les bénéficiaires des avantages inappréciables que la Forêt dispense à ses milliers d'admirateurs qu'ils tentent d'établir. C'est l'unification des efforts dispersés et, partant, sans puissance, qu'ils essayent de réaligner. C'est la mise en lumière des immenses bienfaits que

représente son précieux voisinage pour une grande agglomération fiévreuse et bruyante, dont ils veulent rendre chacun conscient. C'est l'enthousiasme de tous pour la défense du patrimoine commun qu'ils espèrent stimuler. Telles sont les énergies qu'ils veulent galvaniser.

Nous vivons une époque où les voix, même les plus autorisées, ne peuvent se faire entendre que si elles sont appuyées par la rumeur de la masse. C'est de votre concours, et du concours de tous ceux qui, comme vous, sont les admirateurs enthousiastes de notre belle Forêt, qui la connaissent en ses recoins et ses détours, qui l'aiment passionnément, que nous attendons le bruit de fond indispensable pour soutenir et porter la voix qu'il n'est pas trop tard mais urgent de faire entendre.

A. VLEMINCQ,
Secrétaire général de la Ligue
des Amis de la Forêt de Soignes.

Assemblée mensuelle du mardi 3 juin 1952

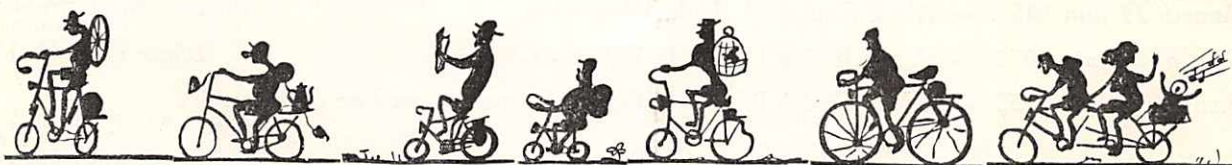
Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le MARDI 3 JUIN 1952, à 20 h. 30', précises, au local : « *PIEDBŒUF-BOURSE* », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du Procès-verbal de l'assemblée mensuelle du lundi 5 mai 1952 ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Concours de régularité Bruxelles-Compiègne ;
4. Brevet De Mol ;
5. Journée de la Forêt de Soignes ;
6. Divers ;
7. Causerie avec projection de films par M. L. Clouwaert, membre de la Centrale Wallonne des Auberges de la Jeunesse. Sujet : « Visages de la Scandinavie ».

Le Comité se réunira au secrétariat, rue Potagère, 69, à Saint-Josse, le jeudi 5 juin 1952, à 20 h. 30'.

La Commission du Tourisme se réunira au secrétariat le jeudi 26 juin 1952, à 20 h. 30'.

Assistez en très grand nombre à notre réunion mensuelle ; ce sera faire preuve de fidélité à Pégase.



Excursions cyclistes dominicales.

Voyage de Pentecôte. — Samedi 31 mai 1952. — Réunion à 6 h. 45', Square Mongomery, départ à 7 h., précises, Overysche, Huldenberg, Rhode-Sainte-Agathe, Archenne, Grez-Doiceau, Jodoigne, Jauche, Orp, Petit-Hallet, Bertrée, Trognée, Hollogne, Waremm (pique-nique) ; Bleret, Momalle, Odeur, Villers-l'Evêque, Xhendremael, Juprelle, Villers-Saint-Simeon, Glons, Boirs, Bassenge, Visé, Fouron-le-Comte, Fouron-Saint-Martin, Hagelstein, Aubel, Battice, Herve, Soiron, Cornesse, Pepinster, Theux. 150 kms. Logement.

Dimanche 1^{er} juin 1952. — Départ de Theux, Pepinster, Verviers (Epreuve de Côte), Botrange (Concentration, pique-nique, arrivée du Brevet Ardennais du Randonneur) ; Barrage d'Eupen, Limbourg, Barrage de la Gileppe, Jalhay, Tiège, Polleur, Theux. 60 kms. Logement.

Lundi 2 juin 1952. — Départ de Theux à 8 h., précises, Louveigné, Sprimont, Rouvreur, Poulseur, Villers-aux-Tours, Carrières de Limont, Berleur, Ferme Sottiez, La Croix André, Labay, La Tolle, Saint-Severin, Hermalle-sous-Huy, Flone, Warnant, Huccorgne, Marneffe, Burdinne, Branchon, Noville-sur-Mehaigne, Perwez, Wavre, Malaise, Bruxelles. 130 kms. Pilote : M. M. Mansy.

Dimanche 8 juin 1952 — EXCURSION A — Réunion à 8 h 15', Square Mongommery, départ à 8 h. 30', précises, Quatre-Bras, Notre-Dame-au-Bois, Overysse, Tombeek, Basse-Wavre, Dion-le-Val, Bonlez, Arnelle, Longueville (pique-nique, jeux, repos) ; Grez-Doiceau, Archenne, La Tombe, Ottenbourg, Hoeilaart, Welriekende, Boitsfort. 75 kms. Pilote : M. R. Jacobs.

EXCURSION B — « *Les Fêtes du « Doudou » à Mons.* — Réunion à 6 h. 45', Place Wielemans Ceuppens, départ à 7 h., précises, Hal, Tubize, Braine-le-Comte (repos) ; Soignies, Mons (à 11 h., Procession du Car d'Or et Combat du Lumeçon ; pique-nique) ; Bois et Château d'Havré, Le Rœulx, Mignault, Feluy-Arquennes (repos) ; Nivelles, Mont-Saint-Jean, Waterloo, Bruxelles. 120 kms. Pilote : M. F. Gomrée.

Dimanche 15 juin 1952 — « *Les Sources de la Dyle* ». — *Cyclopromenade.* — Réunion à 8 h. 15', Entrée de Bois de la Cambre (Avenue Louise), départ à 8 h. 30', précises, Etangs des Enfants Noyés, Carrefour Saint-Hubert, Steenputdelle, Grande Espinette, Waterloo, Monument des Français, Château d'Hougoumont, Bois du Callois, Bruyère-Madame, Promelles, Loupoigne, Houtain-le-Val (pique-nique, jeux, promenade aux sources de la Dyle) ; Sources de la Thynes, Baulers, Witterzée, Pirrois, Bois du Hautmont (repos) ; Bois du Foriest, Culot, L'Ermite, Rhode-Saint-Genèse, Petite Espinette, Bruxelles. 75 kms. Pilote : M. R. Porta.

Dimanche 22 juin 1952 — « *Visite des Pépinières et Roseraies Delforge* ». — Réunion à 7 h. 45', Place Saintelette (Monument Port de Bruxelles), départ à 8 h., précises, Meisse, Merchtem, Termonde (repos) ; Lokeren, Belcele (pique-nique, à 14 h., visite) ; Saint-Nicolas, Tamise (Bac) ; Bornhem, Le Rupel, Willebroeck, Vilvorde, Bruxelles. 100 kms. Pilote : M. M. Mansy.

Dimanche 29 juin 1952 — EXCURSION A. — Réunion à 8 h. 15', Rond-Point de la rue de la Loi, départ à 8 h. 30', précises, Roodebeek, Crainhem, Sterrebeek, Cortenberg (repos) ; Erps-Querbs, Bruckem, Thildonck, Wakerzeel, Rotselaer, Wesemael (pique-nique, jeux, repos) ; Holsbeek, Linden, Loo, Abbaye de Parc, Eegenhoven, Leefdael, Vossem, Tervueren, Bruxelles. 75 kms. Pilote : M. R. De Bock.

EXCURSION B — *Brevet De Mol.* — Renseignements à la réunion du mardi 3 juin 1952.

Excursions ajistes

Samedi 31 mai 1952 (Pentecote). — Départ à 14 h., Chaussée de Wavre (Casernes), logement à l'A.J. d'Angleur. *Dimanche 1^{er} juin 1952.* Angleur, Verviers, Epreuve de la Côte de Botrange, logement à l'A. J. de Spa. *Lundi 2 juin 1952,* retour à Bruxelles. Pilote : M. R. Beaujeant.

Samedi 7 juin 1952. — Week-End à l'A. J. de Bougnies. Le lendemain jonction avec le groupe. Pilote : M. R. Beaujeant.

Samedi 14 juin 1952. — Week-End à l'A. J. de Westerloo. Pilote : M. G. Swaelens.

Samedi 21 juin 1952. — Week-End à l'A. J. de Villers-la-Ville. Pilote : M. R. Hoste.

Samedi 28 juin 1952. — Week-End à l'A. J. de Gand. Excursion au Lac d'Overmeire. Pilote : M. J. De Longnek.

ÉCHOS

CARNET ROSE. — Nos sympathiques camarades Gustave et Simonne Vanderhoeft nous font part de la naissance de leur fils Yvon. Heureuse nouvelle qui nous assure l'arrivée d'un futur bon et fidèle Pégaseux. Nos plus vives félicitations aux heureux parents.

nous font part de la naissance d'un fils « Roland ». Encore une excellente recrue qui viendra renouveler nos effectifs. Nos très sincères félicitations aux heureux parents.

CARNET NOIR. — Notre excellent ami Alphonse Lhoiest vient d'avoir la douleur de perdre sa maman. Qu'il veuille trouver ici l'assurance de notre amitié et de la part que nous prenons à sa grande douleur.